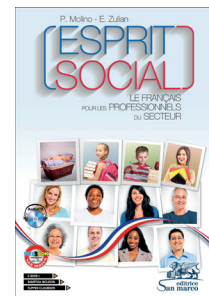




Mission (im)possible: décroître joyeusement

Respecter l'environnement, protéger notre planète: cela doit devenir notre engagement quotidien, pour laisser aux nouvelles générations un monde moins pollué et une société plus juste. Il faut agir, dès maintenant. Quoi faire alors? Une réponse à cette question pourrait nous arriver de la théorie de la «Décroissance Heureuse». De quoi s'agit-il? Cette thèse part du principe que la croissance économique ne peut pas continuer à l'infini, car les ressources de la Terre, au contraire, sont finies. Il se rend nécessaire, alors, d'un changement de mentalité et de nos habitudes. Il suffirait même de quelques petites actions quotidiennes, comme par exemple le fait de préférer des pro-

duits locaux à ceux importés, pour limiter les coûts et la pollution dérivés du transport de la marchandise. Ou, mieux encore, la solution idéale serait l'autoproduction: chacun se fait en autonomie ce dont il a besoin. Cela signifierait tout d'abord un impact plus *green* envers l'environnement. De plus, ce nouveau style de vie nous rendrait plus contents, parce que nous éprouverions la satisfaction de manger et de jouir de «nos propres créations». Nous serions donc plus joyeux et moins stressés. Deux célèbres exposants de la théorie de la décroissance heureuse sont le philosophe et économiste français Serge Latouche et le professeur italien Maurizio Pallante.



Exercices

- 1 Latouche et Pallante sont convaincus que «le PIB n'est pas suffisant à nous informer sur la qualité de vie et sur l'état du bien-être d'un pays». À l'aide d'Internet et en te référant au texte ci-dessus, commente cette affirmation!